# Dernière Heure

## Soumission d'une bande A CUBA

Madrid, 20 avril. — D'après une dépêche de la Havane, l'insurrection qui vient d'éclater insurge commandée par le chef Hernandez et forte de plus de 400 hommes, a fait sa soumission au général Pulgarin.

## LE BANQUET RIBOT

### Grande manifestation républicaine A ARRAS

Le banquet offert hier, à Arras, par les républicains du Pas-de-Calais, a eu l'importance d'une grande manifestation républicaine.

C'est devant la presqu'unanimité des représentants du parti républicain du Pas-de-Calais que MM. Huguet, Ribot et Viseur ont pris successivement la parole. Tous trois, sous une forme et dans une mesure différentes, ont prêché l'union, la concentration des républicains. Tous trois ont condamné le ralliement à droite. Ces sentiments exprimés avec une acuité, mais avec énergie, par MM. Huguet et Viseur, avec une magnifique éloquence par M. Ribot, ont été salués par d'enthousiastes applaudissements; et les acclamations ont été surtout chaleureuses et prolongées lorsque les orateurs ont affirmé la nécessité de combattre les ralliés et de maintenir le patrimoine de la République.

On lira plus loin les principaux passages du superbe discours de M. Ribot. Il ne peut regretter qu'une chose, c'est que l'éminent orateur ne l'ait pas prononcé à la Chambre, au cours de l'interpellation Dron, par exemple : Il aurait certainement réuni l'immense majorité des républicains dans un vote qui eût jeté à terre le ministère Méline.

Le banquet comprenait 350 convives.

Parmi les assistants, nous pouvons citer :

MM. Huguet, Viseur, Bouilliez et Ringot, sénateurs, Georges Graux, Bouchon, Guillain et François (Somme), députés; Alapetite, préfet du Pas-de-Calais; Legrelle, maire d'Arras; Boucher-Cadart, président du conseil général; Brûlé, sous-préfet de St-Omer.

MM. Leloup, Leroy, maire de Bruay; Dewavrin, Boulanger-Bernot, Mahieu-Sauvage, Foinet, Herbe, Potiers, Pasquette, Delelis, Lebleu, Godefroy, conseillers généraux;

MM. Lugiet, adjoint au maire d'Arras; Gerbore, Breton, Hary, Bouilleuze, Macaire, Sallaux, c'est en Gallé, Wallez, Legentil, d'Argenlieu, Boutremépuich, Platian, Vasseur, Vandôme, Délouvès (Dunkerque), conseillers d'arrondissement;

MM. Leblond, inspecteur général de l'Agriculture; Georges Villain, rédacteur au *Temps*; Lemaître, rédacteur en chef de l'*Indépendant*, de Boulogne-sur-Mer; Dupuis, rédacteur en chef de la *France du Nord*; Ch. Vaillant! rédacteur en chef de l'*Avenir d'Arras*; Rosel, rédacteur en chef du *Mémorial Artésien*; Georges Robert, rédacteur en chef du *Progrès du Nord*; Montenis, avoué à Dunkerque; David, inspecteur primaire à Arras.

Les maires des communes de Berlincourt, Croisilles, Mametz, Manancourt, Roquetoire, Wardrecques, Wittes, Thérouanne, Coverques, Tilloy, Goémappe, Trescault, Chelers, Tincques, Herbinghen, Rebecques-Coulture, Bethune, Rollin, Vis-en-Artois, Acq, Rocincourt, Ste-Catherine, Ablainseville, Bullecourt, Bapaume, Beaulencourt, Achiet-le-Grand, Achiet-le-Petit, Marieux, Bihucourt, Boisy, Sauzay, Mory, Montenay, Cambligneul, Rivière, Epinoy, Cherisy, Boisy, Oisy-le-Verger, Fiennes, Fléchin, Guines; et de nombreux adjoints et conseillers municipaux.

## Discours de M. Hugues

### sénateur

Le privilège de l'âge m'appelle à l'honneur de vous dire un bonjour et de prendre le premier la parole. Je ne veux pas vous faire un discours mais vous indiquer en quelques mots le but de notre réunion. Mes collègues du Sénat et moi avons pensé qu'il était utile à l'approche des élections législatives de nous réunir et de causer des questions politiques. Nous avons pensé qu'il était non moins utile et non moins nécessaire d'affirmer devant le pays l'union, l'étroite union du parti républicain. (Applaudissements).

L'union que nous désirons est l'union de toutes les forces vives du parti républicain, non sur un programme trompeur mais sur le vieux programme républicain (vifs applaudissements), programme qui nous a rendus forts pour devise de combattre les ralliés comme des adversaires des institutions républicaines (applaudissements prolongés), et ceux-là seuls, ils sont restés fidèles à la Monarchie et à l'Empire.

Ce que nous désirons c'est la concentration dans le parti républicain, par une entente mutuelle non sur les principes qui ne peuvent être mis en cause ici, mais sur les moyens de les faire triompher.

Nous vous remercions, Messieurs, d'être venus de tous les points de département assister à cette réunion. Mes collègues du Sénat et moi avons pensé qu'il était utile à l'approche des élections législatives de nous réunir et de causer des questions politiques. Nous avons pensé qu'il était non moins utile et non moins nécessaire d'affirmer devant le pays l'union, l'étroite union du parti républicain. (Applaudissements).

L'union que nous désirons est l'union de toutes les forces vives du parti républicain, non sur un programme trompeur mais sur le vieux programme républicain (vifs applaudissements), programme qui nous a rendus forts pour devise de combattre les ralliés comme des adversaires des institutions républicaines (applaudissements prolongés), et ceux-là seuls, ils sont restés fidèles à la Monarchie et à l'Empire.

Ce que nous désirons c'est la concentration dans le parti républicain, par une entente mutuelle non sur les principes qui ne peuvent être mis en cause ici, mais sur les moyens de les faire triompher.

Mons vous remercions, Messieurs, d'être venus de tous les points de département assister à cette réunion. Mes collègues du Sénat et moi avons pensé qu'il était utile à l'approche des élections législatives de nous réunir et de causer des questions politiques. Nous avons pensé qu'il était non moins utile et non moins nécessaire d'affirmer devant le pays l'union, l'étroite union du parti républicain. (Applaudissements).

L'union que nous désirons est l'union de toutes les forces vives du parti républicain, non sur un programme trompeur mais sur le vieux programme républicain (vifs applaudissements), programme qui nous a rendus forts pour devise de combattre les ralliés comme des adversaires des institutions républicaines (applaudissements prolongés), et ceux-là seuls, ils sont restés fidèles à la Monarchie et à l'Empire.

Ce que nous désirons c'est la concentration dans le parti républicain, par une entente mutuelle non sur les principes qui ne peuvent être mis en cause ici, mais sur les moyens de les faire triompher.

Nous